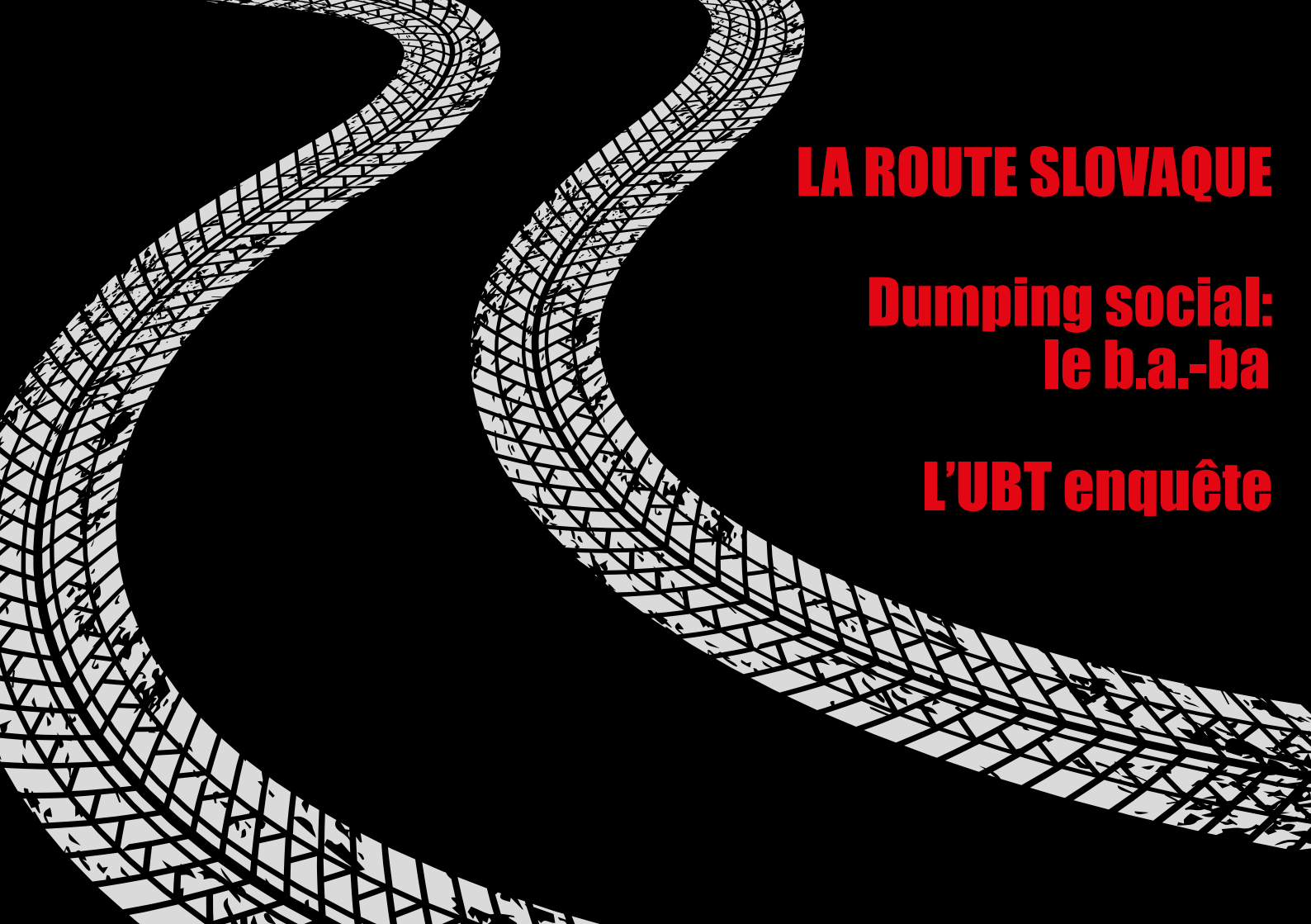


LA ROUTE SLOVAQUE

Dumping social: le b.a.-ba

L'UBT enquête

Avant-propos

Au cours des dix dernières années, le secteur du transport en Belgique a perdu plus de six mille emplois. Pourtant, le nombre de poids lourds sur nos routes n'a pas diminué, au contraire. De nombreux transporteurs belges ont créé des firmes boîtes aux lettres, notamment en Slovaquie. Ils obligent leurs chauffeurs des pays d'Europe de l'Est à rouler et à vivre pendant plusieurs mois dans leur camion en Belgique dans des conditions inhumaines.

Au printemps 2017, les services d'inspection ont mené des perquisitions dans une série d'entreprises de transport belges dont un certain nombre possédaient comme par hasard une filiale slovaque. Je pense à Jost, Rosantra, Maes, Van Dievel et d'autres encore.
Il ne s'agit cependant que de la partie cachée de l'iceberg. L'UBT avait déjà enquêté en Slovaquie en 2010 et en 2012, enquêtes dont les constatations ont chaque fois été résumées dans un Livre noir. Ces deux livres noirs sont cités aujourd'hui par les services d'inspection comme source d'inspiration. Ce qui nous laisse un double sentiment : d'une part, cela nous flatte, mais d'autre part, il est frustrant de constater que l'on s'est mis seulement maintenant à combattre vraiment le dumping social.

Avant les vacances d'été, nous avons à nouveau envoyé une équipe en Slovaquie, pas seulement à Bratislava, la capitale, mais aussi dans d'autres villes. L'UBT a rendu visite à des dizaines de firmes dont les propriétaires sont belges, mais cette fois-ci nous avons fait un pas de plus. En effet, nous retraçons l'histoire de la naissance de toute une industrie, allant d'entreprises de consultance qui aident à la création de firmes à des filiales de cabinets d'affaires belges et de sociétés de leasing à Bratislava … Entreprises qui remuent ciel et terre pour prouver que leurs activités sont complètement légales, qu'elles n'ont rien à se reprocher. Mais même si ces sociétés exploitent les failles dans la loi, ces pratiques restent du dumping social ! L'UBT continue à réclamer l'application du principe « à travail égal, salaire égal ».

Ce Livre noir traite de la Slovaquie. Mais le phénomène ne se limite pas à ce pays car des transporteurs belges possèdent des firmes (boîtes aux lettres) dans d'autres pays également. Prenons l'exemple de la firme Van Roosbroeck-Maes dont la direction a été mise en détention provisoire pendant un certain temps ce printemps et qui possède une filiale en Pologne. De nombreux transporteurs belges possèdent aussi une firme en Roumanie ou en Bulgarie.

Nous n'attendons pas seulement beaucoup des services d'inspection et de la justice belge. Nous attendons aussi beaucoup de l'Europe. Nous exigeons le renforcement des règles européennes en matière d'entreprises boîtes aux lettres, mais aussi des contrôles. A cet égard, l'UBT a vécu une expérience fort négative. Nous avions transmis à la Commission européenne une liste de dizaines de firmes boîtes aux lettres créées en Slovaquie. La réponse de l'Europe s'est faite attendre un an et demi, et il en ressort qu'une seule entreprise, une seule, s'est vu retirer sa licence ! Nous exigeons donc des mesures dures et sévères qui permettent de mettre fin une fois pour toutes à cette "industrie des firmes boîtes aux lettres".

Frank Moreels
Président

En balade à Bratislava

ISC Trans, « consultant en délocalisation » pour transporteurs belges

Hraničná 18, un triste immeuble de bureaux qu'on a essayé de rafraîchir au moyen d'un coup de pinceau. Selon le registre du commerce slovaque, cet immeuble héberge 110 firmes dont une vingtaine d'entreprises de transport d'origine belge.

Contrôle d'accès très strict. Il faut se présenter chez les portiers qui notent l'heure d'arrivée et l'entreprise à visiter. Une fois ce cap passé, nous pouvons nous promener librement dans le bâtiment. Il y a plusieurs locaux, traversés par de sombres couloirs avec des bureaux des deux côtés. Comme par hasard, de nombreuses firmes « belges » sont logées dans la même aile (AB 5).

Un long couloir, une plaque sur chaque porte, portant souvent le nom du gérant belge de l'entreprise.

Mais -constat intéressant- on y trouve également le bureau d'un consultant, la firme ISC Trans, créée en 2008 par Alain Muller, qui possède la nationalité suisse et française. Il a « aidé » des dizaines de transporteurs belges à créer une firme boîte aux lettres en Slovaquie. Pas à titre gratuit, mais pour la modeste somme de 5000 euros par firme. Est-ce la raison de la présence de tant d'entreprises belges à la même adresse que le consultant ISC Trans? Muller a été arrêté en mars 2017 dans la foulée des perquisitions effectuées en Belgique chez Van Dievel, Rosantra et Maes.

ISC Trans occupe tout le rez-de-chaussée. Une grande activité règne dans plusieurs bureaux. ISC Trans dit s'occuper de la comptabilité et de la politique du personnel. Nous nous présentons et pouvons même patienter un moment dans le bureau d'Alain Muller. Sans doute parce qu'il n'est plus occupé depuis son arrestation ...

Un responsable arrive qui nous éconduit sur un ton aimable mais décidé ... Mais nous avons quand même eu le temps de fouiner un peu dans les bureaux où nous voyons des dizaines de classeurs portant le nom des entreprises établies à l'étage au-dessus d'ISC Trans.

Sans doute de bons clients, nous allons donc y jeter un coup d'œil. Nous frappons à toutes les portes, essayons de tailler une bavette, parfois avec succès. Mais la plupart des portes restent fermées. N'y aurait-il personne qui y travaille ?

La situation est parfois cocasse. Nous frappons à la porte de Deer Trans. Une employée vient ouvrir mais dit ne pouvoir recevoir personne parce que le responsable s'est absenté un moment et elle referme la porte.

Nous essayons la porte suivante, celle de Milo Slovak Road. La même personne vient ouvrir. Etonnement général, c'est quand même un autre bureau ? Elle nous regarde tout aussi étonnée et referme vite la porte. Nous parvenons tout juste à jeter un regard à l'intérieur : il n'y a pas de mur entre les bureaux de Deer Trans et de Milo Slovak Road. Mais il y a deux bureaux avec leur propre porte d'entrée.

Deer Trans est liée à la firme D'Eer de Kruibeke. Et derrière Milo Slovak Road se cache la famille Michel, de Transports Fernand Michel et Michel Logistics de Houdeng. Didier Michel et Hans D'Eer siègent tous les deux au Conseil d'administration de Febetra. Michel en est le vice-président, D'Eer le secrétaire. En leur qualité d'administrateurs de Febetra, ils ont signé tous les deux le code déontologique (à retrouver le site web de Febetra : http://febetra.be/wp-content/uploads/2014/06/CodedeontologiqueCdA-2014.pdf). Ce code ne parle d'ailleurs pas de concurrence déloyale ni de firmes boîtes aux lettres.

Toujours à propos de Milo Slovak Road : sur la porte se trouve le nom du manager, Tom Lokere, originaire de Flandre occidentale, ancien transporteur belge qui habite actuellement à Riga, en Lettonie, c.-à-d. à 1350 kilomètres de Bratislava. Bruxelles est moins loin … Sur sa carte figure également "Eurokamion", firme qui est établie sur une autre adresse selon le registre du commerce.

Carlog, de la firme Hertsens de Kruibeke (affiliée à la fédération patronale UPTR), a publié une annonce en ligne sur le site www.profesia.sk, un site spécialisé dans la recherche de candidats chauffeurs. Ces entreprises cherchent des chauffeurs pour rouler en Belgique, en France et aux Pays-Bas.

Nous interrogeons l'employée pour savoir s'il y a beaucoup de candidats. Pas vraiment, répond-elle. Notre offre d'emploi expirait le 21 mai, nous n'avons payé que pour un mois. Elle nous raconte que deux personnes travaillent au bureau mais que sa collègue est absente. Elle ajoute qu'il y a aussi la « madame de Belgique », mais qu'elle n'arrivera que la semaine prochaine. Et de nous demander de revenir à ce moment-là?

TH Trucking a sept chauffeurs roumains qui roulent en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas. Ils sont acheminés en minibus en Belgique par TH Trucking. Combien de temps restent-ils en Belgique ? La plupart trois semaines pour rentrer ensuite chez eux. L'employée nous raconte aussi que le propriétaire de TH Trucking est un Belge. Elle nous donne son numéro de Gsm belge et son adresse e-mail slovaque car il est absent cette semaine. Filip Heeze est le gérant de la firme belge Transheeze de Lochristi.

Il n'y a personne dans le petit bureau de Bobortrans comme nous voyons à travers la vitre de la porte. Bobortrans s'appelait initialement Bevertrans Slovakia, propriété de la famille Verhegge dont la société mère belge s'appelle – oh surprise – Bevertrans, établie à Zedelgem en Flandre occidentale. Bevertrans Slovakia a été créée en 2010 pour changer de nom en 2017. L'UBT a appris de source sûre qu'après les premiers contrôles de 2017, les propriétaires de Bevertrans ont pris l'initiative de fermer leur filiale slovaque. Les chauffeurs qui le souhaitaient pouvaient signer un contrat belge. Et c'est vrai : le bureau a été complètement évacué. Quelques jours après notre visite, nous lisons dans le registre du commerce slovaque que la firme Bobortrans est officiellement liquidée. Les contrôles portent donc leurs fruits. Certains transporteurs commencent vraiment à avoir la trouille !

Un transporteur belge, propriétaire d'un cabinet de consultance !

Pluhová 2. Adresse bien connue de bon nombre de transporteurs belges. On y retrouve SK Service, un bureau de consultance dont Roland Peeters, de Peethultra Transport de Malle, est co-propriétaire. Détail saillant : Roland Peeters est également administrateur de Febetra.

La firme SK Service a été créée en 2010. Elle fournit des services de conseil et d'aide à des firmes de transport belges, allant de la création à la gestion journalière. La gérante, Bibiána Žigová, a déjà quelques années d'expérience. Elle a travaillé pour d'autres consultants, elle n'est pas née de la dernière pluie.

On retrouve 55 firmes à Pluhová 2, dont une vingtaine peuvent être reliées à des entreprises de transport belges.

Nous nous présentons chez SK Service et demandons de voir la gérante. Le portier nous répond qu'elle est au bureau, mais l'employée qui nous ouvre demande de revenir la semaine prochaine car la gérante est absente … Mais nous sommes têtus …

La veille, nous avions été à une autre adresse toute proche. A Hattalova 12/A se trouvent une série d'entreprises pouvant être reliées à des transporteurs belges. Elles ont des bureaux où on ne voit jamais personne, nous avait confirmé le portier. Mais "quelqu'un de Pluhová" vient régulièrement chercher le courrier.

Derrière Antrum Transport Services se cache la firme Weduwe Frans Put de Malines. DV Trans, qui a déménagé il y a un an et demi de Pluhová à Hattalova, est la propriété d'une personne de Flandre occidentale. DPC-Trans est aux mains d'un Français et Intraslova peut être reliée à Transport Devoldere de Tielt.

Revenons à SK Service. On nous montre gentiment la porte, mais nous demandons l'air de rien si l'employée connaît la firme Antrum. Bien sûr que oui, nous répond-elle. Mais nous ne connaîtrons jamais la réponse quand nous lui demandons si c'est elle qui vient régulièrement chercher le courrier à Hattalova 12/A, car elle nous claque la porte au nez ...

Račianska 66 – Splendeur perdue ?

Une adresse citée régulièrement dans nos livres noirs précédents. Bon nombre de firmes d'origine belge y étaient établies. Certaines ont toujours leur plaque dans le hall. Nous demandons au réceptionniste quelles firmes y sont encore établies. Il y travaille depuis 3 ans et il y un va-et-vient de firmes. Selon lui, il ne reste que quelques firmes d'origine belge. La firme J&E Trans cherche des chauffeurs, nous dit-il, et il nous donne le numéro de Gsm belge du responsable. J&E peut être reliée à la firme Transport De Vreese de la région gantoise.

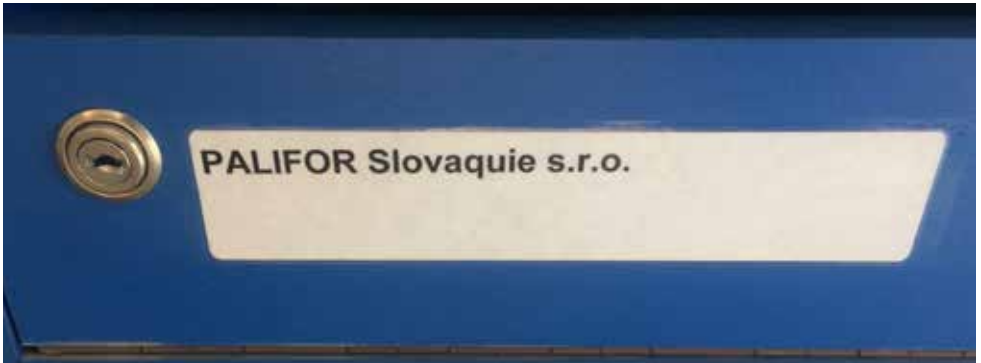
La firme Palifor, qui y est également établie, cherche également des chauffeurs.

Une série de firmes sont parties pour le 'Bratislava Logistics Park' à Senec, notamment Gilbert De Clercq Slovakia et Transgem.

L'entreprise mère de Trans Ginis a déposé le bilan en Belgique.

La firme Sventrans, de Sven Geerts, fils de Marc Geerts, et donc petit-fils de Corneel Geerts, a déménagé il y a quelques années déjà.

Selon le registre du commerce, la firme Beldyslova a toujours son siège ici, mais le portier n'a encore jamais entendu ce nom. Le site internet de Beldyslova mentionne Trenčianska 57 comme adresse de contact. C'est précisément à cet endroit également qu'est installée l'entreprise Intrabel Spedition (Bellekens Transport de Heist-op-den-Bergh). Beldyslova est liée à la société Vervoer Van Dyck de Hoogstraten.



Toujours à Bratislava - Delcatrans

Dans les bureaux d'ISC Trans, nous avons vu dans les armoires de nombreuses fardes portant le nom de "Delcatrans". Le nom officiel est DELCA ŠPEDÍCIA SLOVAKIA. C'est la firme Delcatransport de Moorslede.
Si nous retrouvons l'adresse, à savoir Radničné námestie 4, personne ne connaît la firme. Notre travail de recherche commence.

Le portier tombe des nues et appelle un collègue qui lui en sait davantage. Delca s'est cachée quelque part dans les bureaux d'une autre société. Il nous conduit vers un petit local au rez-de-chaussée de l'immeuble. Quand nous frappons à la porte, l'employée tombe presque de sa chaise. Oui, c'est le bureau de Delca, elle dit qu'elle vient d'être embauchée et qu'elle va appeler quelqu'un. Elle nous raccompagne dans le hall où nous attendons. Nous l'entendons dire à la réceptionniste qu'elle ne peut plus jamais laisser entrer ainsi des personnes avant d'appeler le « patron ». Le « patron », c'est l'homme que nous attendons.

Il arrive au bout d'un quart d'heure et nous jette un regard méfiant. Risquant le tout pour le tout, nous lui posons quelques questions. Pour lui, il est normal que des transporteurs belges aient des firmes en Slovaquie car « toute entreprise veut survivre ». Il confirme que les chauffeurs sont conduits en Belgique par minibus mais souligne la difficulté de trouver des chauffeurs.

La firme a donc embauché des chauffeurs roumains qui doivent payer eux-mêmes la formation pour obtenir l'aptitude professionnelle. Il précise que Delca fait une exception à la règle uniquement pour les "très bons chauffeurs". Delca occupe 32 travailleurs et possède 20 camions. Seul le bureau est établi ici, le parking est situé à une dizaine de minutes, à l'endroit où ils travaillent. Delca a déménagé quelques semaines après notre visite. Le nouveau bureau se situe maintenant dans un hôtel.

A la recherche d'autres firmes belges

Bazová 9. Dans notre précédent livre noir, il y avait beaucoup de firmes d'origine belge établies à cette adresse. Dans le registre du commerce (www.orsr.sk), nous ne retrouvons pas de firmes aux connexions belges. 21 entreprises au total sont inscrites ici, mais aucune firme belge !

Prístavná 10. Les entreprises trouvées ici en 2012, y sont toujours établies: Sodema et Glass Partners Transport. Glass Partners Transport peut être reliée directement à la firme Glass Partners de Jemeppe.

A Pestovateľská 4 nous trouvons la firme Belutra. Belutra se trouvait encore à Hraničná 18 il y a quelques années, l'adresse d'ISC Trans. Belutra appartient à Luc Beyers Transport de Liège.

Belutra est hébergée dans un immeuble tout neuf. Nous sonnons mais le manager nous envoie promener. « C'est une firme slovaque, d'accord ! Belutra est en Slovaquie, Luc Beyers Transport est en Belgique. Deux firmes distinctes. » Et basta !

Saelens Slovakia a selon le registre du commerce déménagé de Kopčianska 65 à Panónska cesta 34. Pourtant, rien n'a changé. La firme se trouve toujours dans le même immeuble, seule l'adresse a changé. Un changement d'adresse administratif ?

Le mur du parking nécessite d'urgence un coup de pinceau. Peut-être que SITRA d'Ypres, la firme mère de Saelens Slovakia, pourrait s'en occuper ?

Cherchons chauffeurs en ligne

Chauffeur de camion est sans conteste un métier en pénurie. A coup sûr en Slovaquie où la concentration d'entreprises de transport atteint un degré jamais rencontré. Au fil des ans, les chauffeurs slovaques sont devenus plus intelligents, lisez plus chers.

C'est la raison pour laquelle on va chercher les chauffeurs de plus en plus loin, surtout en Roumanie et en Bulgarie. Au moyen d'offres d'emploi publiées sur le net, des entreprises recherchent des chauffeurs pour rouler en Belgique en leur promettant monts et merveilles : de bonnes conditions de travail et de salaire, un paiement correct, un salaire intéressant et des indemnités journalières, le transport gratuit aller/retour pour la Belgique et même une assurance pendant ce trajet.

C'est la triste réalité, les firmes n'hésitent pas à publier ouvertement des offres d'emploi, cherchant des chauffeurs qui seront acheminés par minibus en Belgique où ils rouleront pendant plusieurs mois d'affilée. Mais payés correctement, disent-elles !

Là encore, le portier est une source d'informations inestimable. Tous les vendredis soir, les chauffeurs rentrent de Belgique en minibus. La voiture de certains chauffeurs est garée sur le parking. Ils viennent récupérer leurs clés chez lui pour rentrer à la maison.

Kopčianska 92. La firme INGCO y a toujours son siège. C'est une filiale de Transport Vermeulen de Hulshout. Le portier nous raconte que de nombreux chauffeurs rentrent tous les vendredis soir/samedis matin de Belgique. Tout comme chez Saelens, il a les clés. Ils le réveillent la nuit quand ils arrivent.

"Bonjour monsieur Dandoy"

Rybničná 40. A cette adresse, nous trouvons Eurotrucks SK, propriété de la famille Dandoy, de la firme de transport Dandoy de Mollem. Dandoy a été à la une des journaux parce qu'un des chauffeurs d'Eurotrucks avait été victime de brûlures dans le site en Belgique. Le chauffeur s'était grièvement blessé et le camion avait lui aussi été endommagé. Le chauffeur qui n'avait pas bénéficié de soins médicaux, avait été obligé de rembourser les dégâts causés au camion au moyen d'une retenue mensuelle sur son salaire. Nicola Brezeanu, le chauffeur roumain en question, a entretemps donné sa démission mais espère toujours récupérer cet argent. Dans la presse belge, Dandoy niait avoir des liens avec Euro-trucks à Bratislava.

Arrivant devant l'immeuble de bureaux, nous n'en croyons pas nos yeux : un camion remorque de Dandoy est stationné devant la porte. Avant de sonner, nous interrogeons le portier. Deux personnes travaillent chez Eurotrucks.
Nous sonnons chez Eurotrucks et qui ouvre ? Dandoy en personne !

Quand nous lui demandons en anglais s'il connaît Nicola Brezeanu, il comprend. Nous ne sommes plus 'under cover'.

Nicola Brezeanu, chauffeur chez Eurotrucks, a été victime de brûlures très graves dans un incendie chez Dandoy en Belgique, mais sans avoir bénéficié de soins médicaux.

Dandoy s'énerve et trouve que l'UBT doit le laisser tranquille. "Tout est en règle ici. Nous sommes contraints de travailler ainsi car nous ne trouvons plus de chauffeurs en Belgique."

A la recherche d'ECS

Et oui, ECS possède également une filiale à Bratislava, au nom de Bratislava Trucking. On retrouve l'adresse en belles lettres sur le site internet de la firme, à savoir Slovnaftská cesta 102. Simple comme bonjour à trouver, direz-vous, mais le GPS nous abandonne ...

Nous tournons en rond et ce n'est qu'après avoir interrogé une station-service et quelques entreprises qu'on nous envoie au restaurant Moony's. Nous constatons que la firme Bratislava Trucking se trouve au 3e étage, ensemble avec Bratislava Equipment.

Le portier nous laisse entrer, mais une fois arrivés au 3e étage, nous constatons que l'hospitalité a disparu. Quand nous disons au responsable notre contentement d'avoir enfin trouvé, ajoutant qu'il fait vraiment tout pour se cacher, il râle et nous montre la porte. Inutile de préciser qu'il n'y a pas de parking pour camions devant Moony's et encore moins d'entrepôt avec quais de chargement. Quand nous demandons pourquoi ECS cherche des chauffeurs en Slovaquie et en Hongrie sur le net, c'est la question que nous n'aurions pas dû poser. Cet entretien se termine ici, dit-il d'une voix aimable mais décidée.

Même si cet entretien a été de courte durée, nous avons ouvert l'œil : des bureaux tout neufs et un tableau avec les bonus payés pour avoir amené de nouveaux chauffeurs, et avec un aperçu de janvier à août 2016, en slovaque et en hongrois. Le bonus le plus important s'élève à plus de 2000 euros. Conclusion : en Slovaquie, la profession de camionneur est également devenue un métier en pénurie ...

Trans-Union et SK Line, mieux connues comme Jost

Trans-Union est une des entreprises slovaques du groupe Jost. Elle a été créée en 2004.
Le premier siège se trouvait à Račianska 66. En 2005, Trans-Union déménageait à Panónska Cesta 17. Il y avait trois employés et les chauffeurs étaient amenés par minibus en Belgique, nous racontait le portier.

Entretemps, Trans-Union vient de déménager à nouveau à Ul. Svornosti 42, à Bratislava, dans un nouvel immeuble de bureaux avec au rez-de-chaussée un espace commercial. Mais pas de parking, pas d'atelier.

A cette adresse se trouve également SK Line, créée en 2011 par 's Heeren de TTS, firme entretemps reprise par Jost. En 2016, le groupe Jost est également entré dans le capital de SK Line. SK Line avait son premier bureau dans le même immeuble qu'Eurotrucks (Dandoy).

Nous sommes reçus dans le bureau par deux employées. La première travaille pour Trans-Union, l'autre pour SK Line. Elles nous font voir, sans que nous l'ayons demandé, les bureaux où se trouvait initialement le dispatching avant son déménagement en Roumanie en décembre 2016. Elles nous racontent avoir vécu une descente de la police au moment des perquisitions en Belgique au printemps 2017. Les enquêteurs ont pris des copies de nombreux documents et des disques durs. Mais elles ajoutent que les camions de Trans-Union et de SK Line continuent à rouler. Elles ne comprennent pas, ce ne sont tout de même pas des firmes boîtes aux lettres comme on pense en Belgique.

Chez SK Line et Trans-Union, tout se passe correctement selon elles. Elles précisent que Trans-Union roule avec des chauffeurs slovaques et SK Line avec des chauffeurs roumains. Il s'avère que les conditions salariales ne sont pas les mêmes et que les chauffeurs slovaques bénéficient d'autres conditions bien meilleures que les Roumains. Mais ils font le même travail. Tous les chauffeurs viennent au bureau de Bratislava pour signer leur contrat, mais l'entretien des camions se fait à Senec au Bratislava Logistics Park.

Autre différence importante entre les chauffeurs de Trans-Union et de SK Line : les Slovaques de Trans-Union sont acheminés par minibus en Belgique, les Roumains de SK Line le sont par avion. Les Slovaques restent quatre semaines en Belgique ? Les Roumains cinq à six semaines.

En visite chez Rovetra Slovensko dans la ville de Nitra

La firme Rovetra Slovensko a été créée en 1999 déjà par la famille Robrechts de la firme de transport Rovetra à Westerlo. L'entreprise est établie depuis 2000 a Nitra qui est, avec ses 78.000 habitants, la quatrième ville de Slovaquie. Nitra est située à quelque 90 kilomètres de Bratislava.

Les bureaux de Rovetra sont situés au cœur de la ville. Après avoir cherché un peu et avoir cru que nous nous étions trompés, nous trouvons l'entrée située à l'arrière, au bout d'un sentier. Nous y découvrons une galerie de boîtes aux lettres. Pas moins de 19 entreprises sont logées au premier étage très moderne.

Nous sonnons chez Rovetra mais on nous fait comprendre immédiatement que nous ne sommes pas bienvenus, ce qui suscite chez nous encore plus de curiosité. La société Rovetra a été créée en Belgique en 1992. Son site internet ne fait pas état d'une filiale slovaque, mais précise qu'elle est une entreprise familiale.

Une chose attire notre attention, à savoir le capital très élevé, pas moins de 497.510 euros ! Les autres sociétés de transport d'origine belge ont un capital de quelques milliers d'euros tout au plus, avec quelques exceptions allant jusqu'à 20.000 euros.

Boîtes aux lettres pour les nuls – CS Service de Zvolen nous explique !

Zvolen, située à 190 kilomètres de Bratislava, compte quelque 42.000 habitants. A l'adresse Lučenecká cesta 2266/6, nous trouvons dans un immeuble à l'aspect bien triste la firme CS Service. Comme par hasard, elle annonce qu'elle offre ses services également en français et en anglais.

CS Service se trouve au deuxième étage avec de nombreuses autres sociétés. Plus de vingt d'entre elles ont des origines belges. Dans le secteur transport routier (avec camions, qui –surprise- ne font que du transport avec des véhicules jusqu'à 3,5 tonnes), mais aussi des firmes opérant dans le transport de personnes et dans la construction.

Les statuts de ces sociétés ont manifestement été rédigés par CS Service..

Dans le couloir au deuxième étage, nous trouvons de nombreux petits bureaux. D'un côté, il y a les bureaux de CS Service. De l'autre côté, toutes les portes sont fermées : celles des clients de CS Service. A 9 heures du matin, nous notons une certaine activité dans les seuls bureaux de CS Service, les autres bureaux étant déserts. Des plaques portant le nom des firmes et parfois le nom du gérant ou des employés sont accrochées à côté des portes. Certaines plaques portent le nom de deux sociétés qui partagent apparemment le même bureau. C'est le cas de Railroadtrans et d'Onewaytrans, deux firmes appartenant à la famille Verjans, la première à Guillaume, la deuxième à Guy. Merci pour cette information, registre de commerce slovaque.

La firme CS Service a été créée en 2007 et a été dirigée par le Belge Roland Delbrouck jusqu'en 2013. Le registre du commerce slovaque précise qu'il habitait à l'époque à Comblain-au-Pont, en région liégeoise, et donc pas en Slovaquie. La firme est actuellement aux mains de Lenka Franková et de Vladimira Uhrinová qui ont repris les actions de Delbrouck et poursuivent l'activité.

Les deux gérantes prennent leur travail très au sérieux ! L'équipe de l'UBT est accueillie à bras ouverts, les deux dames croyant que nous faisons de la prospection pour le compte d'un transporteur belge. Nous jouons bien entendu le jeu. Après un entretien de plus d'une heure, nous quittons leur bureau, munis d'une multitude de conseils et d'informations.

Il est évident que la création d'entreprises pour le compte d'entrepreneurs belges est une affaire de spécialistes. Voici un échantillon de ce que CS Service peut nous offrir : la création d'une société, la rédaction des statuts, les licences de transport, la comptabilité, la politique du personnel, des hommes de paille pour la création (« il n'est pas intelligent de figurer parmi les fondateurs car on retrouvera votre nom et adresse belge dans le registre de commerce »), des contacts avec

des firmes de leasing, le recrutement d'une personne locale ("indispensable et vous devrez passer au moins une fois par mois pour signer tous les documents"). Elles ajoutent en rigolant : "En réalité, vous devriez avoir une épouse slovaque, mais il s'agit d'un service que nous ne pouvons pas vous offrir." Elles soulignent que les véhicules doivent rentrer au moins chaque année en Slovaquie pour le contrôle technique et que nous devrons donc prévoir un transport dans ce cas, et qu'il serait sage de faire régulièrement un aller-retour en Slovaquie pour sauver les apparences.

Elles offrent aussi une aide au recrutement de chauffeurs car pour cela il faudra publier des offres d'emploi en Roumanie et en Bulgarie. En effet, les chauffeurs slovaques ne veulent plus travailler pour les salaires payés par les firmes slovaques.

Les deux dames se flattent de perfectionner toujours plus leur système. Les firmes ne sont plus établies dans l'immeuble de bureaux même, mais à d'autres adresses dans d'autres localités. Elles ne cessent de répéter que tout est légal, que les entreprises ont effectivement un siège et que le dispatching se fait au départ de la Slovaquie. Bien sûr, nous pouvons l'envoyer aussi à partir de la Belgique de sorte que l'employé n'a plus qu'à le remettre journellement aux chauffeurs. Elles signalent toutes fières qu'elles ont déjà reçu à plusieurs reprises la visite de l'inspection slovaque mais qu'aucune infraction n'a été constatée aux règles régissant les boîtes aux lettres "car les firmes de transport établies ici sont vraiment actives".

Elles renvoient d'ailleurs aux perquisitions effectuées chez plusieurs transporteurs en Belgique. Et en guise de boutade, madame Franková dit que "monsieur Jost est actuellement en vacances" (NDLR. Notre équipe était en Slovaquie quelques semaines après l'arrestation de Roland Jost), mais que nous n'avons pas à nous inquiéter car chez elles, tout est parfaitement en ordre.

Sur la page d'accueil de CS Service (www.csservice.info) on peut lire que le site est temporairement hors d'usage. Mais les pages sous-jacentes sont encore toutes en ligne, avec Delbrouck cité comme personne de contact. Ces pages reprennent tous les arguments possibles expliquant les avantages procurés par la création d'une société en Slovaquie.

La société se présente comme suit : "CS Service est une société de consultance spécialisée dans l'assistance aux sociétés qui souhaitent développer leurs activités ou s'installer en Slovaquie." Elle souligne que les coûts (salariaux) à Zvolen sont moins élevés qu'à Bratislava. Et qu'elle offre ses services également en français. Nous comprenons maintenant pourquoi tous les clients belges de CS Service sont principalement domiciliés en région liégeoise.

Un service de qualité donc. Pour la modique somme de 3500 euros, la société est prête à réaliser une offre complète. Nous avons bien sûr décliné l'offre car nous avons obtenu toutes les informations que nous souhaitions obtenir.

Jouer à cache-cache : cherchons Gobo Trans Slovakia?

Senec, petite ville de 19.000 habitants, est située à une trentaine de kilomètres de Bratislava. Trois firmes seraient logées à une seule et même adresse: Gobo Trans Slovakia, Meulenberg Logistics Slovakia et Lux Trans Slovakia. A l'adresse indiquée, Pezinská Cesta 30, nous ne trouvons pas la moindre trace d'une activité de transport, mais bien une villa.

Aucune indication d'une firme de transport sur la boîte aux lettres ni sur la sonnette. A hauteur de la villa se trouve un panneau de signalisation. Vous devinez lequel ?

Par simple curiosité, nous sonnons à la porte. Personne. Allons voir les voisins. En effet, c'est le bureau de la firme Transport Gobo. Il y a un parking un peu plus loin, de l'autre côté de la rue. Parking que nous trouvons après avoir cherché un peu. Impossible de voir le panneau à partir de la voie publique, mais il est bien là !

Au-delà d'une route publique où sont établies d'autres entreprises et notamment une carrosserie et un magasin de bricolage, nous trouvons enfin quelques dizaines de mètres plus loin le parking, entouré d'une clôture fermée à l'aide d'une chaîne et d'un cadenas. Renseignements pris auprès des travailleurs des entreprises voisines, nous apprenons qu'ils n'ont plus vu de camion sur le parking depuis un bon mois, alors qu'auparavant, le parking était utilisé constamment. Ils confirment que le bureau de la firme se trouve effectivement dans la villa en face.

Nous déménagerons jusqu'à ce que vous abandonniez vos recherches ...

Gobo Trans Slovakia a été créée en 2005, à Bratislava. Mais selon le registre de commerce, la firme a déménagé à Senec en 2013. (Après notre voyage en Slovaquie, nous avons consulté à nouveau le registre de commerce. Et en effet, à peine une semaine après notre visite, la firme avait à nouveau changé d'adresse). Le siège social se trouve maintenant dans le Bratislava Logistics Park, également à Senec. Il s'agit d'un grand zoning d'entreprises que nous avons bien sûr visité également. Nous n'y avons trouvé aucune trace de Gobo Trans Slovakia, même pas de sa boîte aux lettres ...

Les transporteurs belges aidés… à partir de la Belgique

Ouvrir une firme boîte aux lettres dans un autre pays n'est pas une mince affaire. Heureusement, pour les pauvres transporteurs belges qui franchissent le pas, il y a de petites entreprises comme ISC Trans, SK Service et CS Service pour les aider.

Mais ce n'est pas tout. Des cabinets d'affaires belges ouvrent des sièges en Slovaquie en vue d'y accompagner leurs clients.

Autre bonne nouvelle pour le transporteur belge : il peut s'adresser à sa propre banque pour régler ses affaires financières. Son directeur de banque se fera un plaisir de régler ce petit problème avec son collègue slovaque.

Pour le leasing également, il existe une solution. Les firmes belges créent une entreprise en Slovaquie pour faire croire qu'elle fait du commerce avec d'autres firmes slovaques, alors que les camions remorques et les semi-remorques loués sont livrés en Belgique.

Le cabinet d'affaires VGD apporte « des solutions financières personnalisées répondant à vos besoins » et annonce sur son site qu'il suit ses clients à l'étranger. Les bureaux de VGD se trouvent au cœur de l'Europe « où l'identité culturelle est importante ».

A Bratislava, VGD a ses bureaux dans le même immeuble que le consulat de Belgique et y est actif depuis 2004. Détail saillant : Bart Waterloos, gérant de VGD en Slovaquie, est également consul honoraire de notre pays à Bratislava.

La firme Max Rental Slovakia est établie à Dunajská 27 et ne possède même pas de sonnette.

Bratislava
LogisticsPark
DSV
vitazel
Coca-Cola

Bratislava Logistics Park, Senec

Le “Bratislava Logistics Park” a été construit à Senec il y a une dizaine d’années. Les travaux d’agrandissement se poursuivent avec de nombreux sites séparés, clôturés et sécurisés. Des agents de sécurité contrôlent les entrées et les sorties.

Eh oui, nous y trouvons de nombreuses filiales d’entreprises belges : Gilbert De Clercq, Transgem, Galliker, …. Mais aucune trace du siège de Gobo.

Une camionnette est garée devant Transgem et sur le terrain, un tracteur de TTS passe devant nous.

Le Bratislava Logistics Park compte aussi de nombreux concessionnaires et centres d’entretien : Volvo, Renault, DAF, … ainsi qu’une série de sociétés internationales comme Movianto, Raben, Agility, DSV, Nagel, Coca Cola, Geodis, …

Sur le parking du garage DAF nous voyons un semi-remorque de Van Dievel et un tracteur de TTS.

Dans la partie du Bratislava Logistics Park où se trouve la firme Gilbert Declercq Slovakia, le gardien ouvre la barrière sans problème. Fin mars 2017, Gilbert De Clercq Slovakia a transféré son siège social de Račianska 66 à Bratislava à Senec.

Quatre camions remorques immatriculés en Slovaquie se trouvent aux quais de chargement. Nous y voyons également un semi-remorque immatriculé en Belgique.

Constat bizarre : les véhicules immatriculés en Slovaquie renvoient au site www.gilbertdeclercq.com, ceux immatriculés en Belgique à www.gde-clercq.be.

Nous sonnons à la porte, on nous ouvre. C'est le sales & operations manager qui nous accueille.

Il est sur ses gardes, reste dans le vague, donne des réponses brèves et sobres. Il ne demande même pas pour quelle organisation nous travaillons. Il comprend –sans que nous y ayons fait allusion- les préoccupations du secteur du transport occidental mais souligne que le siège est un site opérationnel qui effectue des transports en Slovaquie, mais aussi en Europe occidentale. Quand il commence à se méfier de notre trop grande curiosité, il nous raccompagne à la porte de manière polie mais décidée ...

Comme par hasard, au même moment, on charge dans une camionnette les bagages des chauffeurs qui sont sur le point de partir en Europe occidentale. Une firme opérationnelle, oui, mais toujours du dumping social : les chauffeurs sont conduits par minibus dans les pays d'Europe occidentale où ils sont constamment sur la route, sans être rémunérés selon les conditions de travail et de salaire en vigueur dans ces pays.

A travail égal, salaire égal ? On est loin du compte !

Avantage extralégal pour transporteurs belges : le précompte professionnel des chauffeurs

Le précompte professionnel payé tous les mois par les chauffeurs est versé au fisc par leur firme slovaque. Le décompte est fait au bout d'un an. On constate généralement que le chauffeur a payé trop. Croyez-vous que le trop-payé lui est remboursé ? Détrompez-vous ! Le fisc slovaque reverse tout simplement cet argent à l'employeur... Vous l'avez deviné : le chauffeur ne revoit plus jamais son argent. CS Service nous répond que cette somme peut se chiffrer jusqu'à 600 euros par chauffeur et que l'objectif est que cette somme soit remboursée au chauffeur. Mais on ajoute : « Si le chauffeur ne travaille plus pour l'entreprise, il n'est pas aisé de régler ce problème ... »

En savoir plus?

www.stopsocialdumping.org

Lisez nos livres noirs précédents :

Livre noir dumping social 2010
Livre noir dumping social 2012

Ces dernières années, l'UBT a publié également des livres noirs sur les parkings autoroutiers afin de convaincre les autorités belges et européennes de prendre les bonnes décisions dans le domaine du transport routier et de la sécurité routière.
Vous les retrouverez sur notre site internet :

UBT Livre parking 2007
UBT Livre parking 2009
UBT Livre parking 2010
UBT Livre parking 2012
UBT Livre parking 2015

UBT.FGTB.Transport.et.Logistique

@ubt_fgtb

FGTB UBT
Ensemble, on est plus forts

Editeur responsable : Frank Moreels
Président UBT
Union Belge du Transport
Paardenmarkt 66 - 2000 Anvers
www.ubt-fgtb.be
SEPTEMBRE 2017 - TOME III